

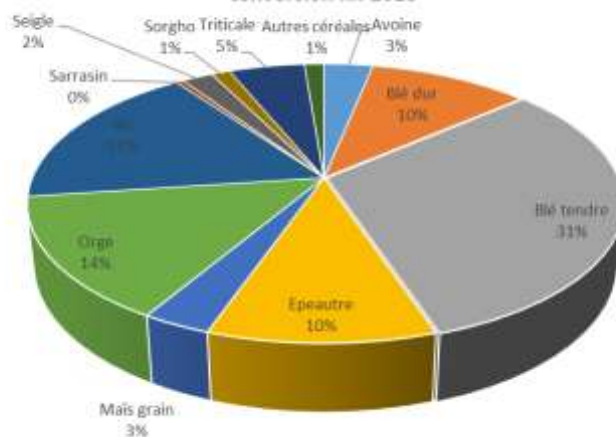
La production de grandes cultures bio en France et en PACA

France fin 2015 (bio et conversion)
303 924 Ha - 22 % de la SAU Bio Totale
2,5 % de l'ensemble des GC

210 995 Ha certifiés bio – 92 929 ha en conversion
73 % céréales – 15,6 % oléagineux - 7 %
protéagineux - 2,4 % légumes secs
11 175 exploitations bio



Répartition de la surface régionale en céréales bio et conversion fin 2015



Repères PACA fin 2015 (bio et conversion)

↗ **9 072 Ha – 8 % de la SAU Bio régionale**

9,1 % de l'ensemble des GC

7482 Ha certifiés bio (2015/14 : ↗ 828 Ha)

1 590 ha en conversion (2015/14 : ↗ 112 Ha)

87,3 % céréales - 7 % oléagineux – 3,7 % légumes secs - 2 % protéagineux

↗ **599 exploitations bio** (2015/14 : ↗ 11 % soit ↗ 58 fermes)

↗ Evol surf 2015/14 : ↗ 11,5 % soit ↗ 940 Ha

Près d'un tiers des surfaces bio emblavées en blé tendre.

Blé tendre, riz, orge, épeautre et blé dur
constituent plus de 80 % des surfaces.

Développement des surfaces en riz bio.

Diminution importante du blé dur

Les grandes cultures biologiques en Provence-Alpes-Côte d'Azur

Vaucluse

1 100 Ha - 115 exploitations

SAU Bio : 5,1 %

Ha bio 2015/14 : ↘ 3 %

Ha conversion : ↘ 21 %

Hautes-Alpes

1 709 Ha - 139

exploitations SAU Bio 17 %

Ha bio 2015/14 : ↗ 21 %

Ha conversion : ↗ 116 %

Bouches-du-Rhône

3 715 Ha - 118 exploitations

SAU Bio : 10,5 %

Ha bio 2015/14 : ↗ 21 %

Ha conversion : ↘ 19,5 %

Alpes-de-Haute Provence

2 167 Ha - 187 exploitations

SAU Bio : 7,8 %

Ha bio 2015/14 : ↗ 4 %

Ha conversion : ↗ 77 %

Var

360 Ha - 28 exploitations

SAU Bio : 6,9 %

Ha bio 2015/14 : ↗ 1 %

Ha conversion : ↘ 61 %

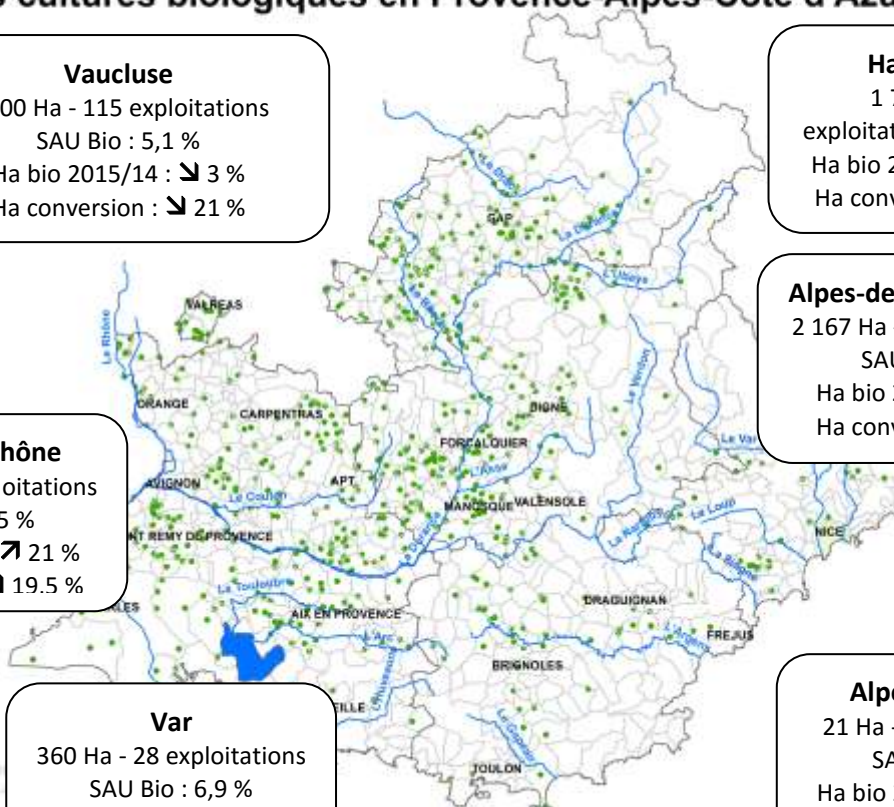
Alpes-Maritimes

21 Ha - 12 exploitations

SAU Bio : 28 %

Ha bio 2015/14 : ↗ 63 %

Ha conversion : ↗ 1 544 %



Analyse prospective : Les Grandes Cultures Biologiques en PACA

FORCES

❖ 1^{ère} région en surfaces de **riz bio**, 2^{ème} en **blé dur bio** et de **pois chiche bio** ; 6^{ème} en **épeautre bio**.

❖ Présence d'**organismes de stockage** et de **transformateurs** de céréales et oléagineux bio (Moulins Pichard et St Joseph, Tossolia...).

De nombreux **éleveurs bio = débouchés** pour les grandes cultures bio (orge, blé fourrager, paille...).

De nombreuses conversions d'exploitation de taille importante qui laissent présager le développement des filières en circuits longs.

❖ Développement de filières locales territorialisées (Blé Meunier d'Apt, Petit Epeautre de Haute Provence)

❖ Des productions de qualité liées à leur terroir et reconnues par des signes officiels : **IGP Riz de Camargue**.

❖ **Climat relativement peu sensible aux maladies cryptogamiques.**

FAIBLESSES

❖ Insuffisante **valorisation** de certaines productions en **circuits longs**, notamment des légumineuses, intéressantes agronomiquement

❖ Problèmes d'**adéquation offre et demande** : au niveau des entreprises agroalimentaires (pb de prix, de qualité et de 1^{ère} transformation) et au niveau des éleveurs bio (pb de mise en relation et de distance).

❖ **Production d'oléagineux et de protéagineux très faible** par rapport aux possibilités de valorisation régionale (soja, pois protéagineux...).

❖ **Absence d'usine pour valoriser les fourrages** en PACA (déshydratation luzerne, usine d'alimentation animale).

❖ Problèmes importants de carences en azote qui diminuent très fortement la réussite des rendements potentiels sur les exploitations

❖ Problèmes sanitaires importants (carie) sur les semences de ferme

OPPORTUNITES/ENJEUX

❖ Le **potentiel de consommateurs** en région PACA (près de 5 millions d'habitants) et la forte demande sociétale en produits à base de céréales bio (farine, pain, biscuits, soja...).

❖ Des **démarches solidaires** entre les entreprises de l'aval et les producteurs bio (exemple : Moulin Pichard à Malijai et Pain&Partage à Marseille).

Développement des débouchés en coopératives ou organismes stockeurs.

❖ Forte demande des transformateurs et des consommateurs pour les **variétés anciennes**.



MENACES

❖ **Des exploitations de tailles relativement petites et diversifiées** qui offrent des faibles tonnages, encore difficilement valorisables en circuit long.

❖ **Contraintes techniques** et opportunités économiques : l'orientation des agriculteurs vers le blé tendre atténue la capacité de production en blé dur (rendement moins important, conduite plus difficile et moins bonne valorisation), alors que les marchés sont demandeurs et que le territoire est propice à la culture du blé dur.

❖ **Qualité et régularité des grains bio** : taux de protéine des blés bio panifiables, mitadinage sur le blé dur bio...

❖ **Concurrence** des pays de l'Est, des USA, d'Italie, d'Espagne...

Se convertir en bio peut être une solution économique pour la ferme qui contribue à la préservation des écosystèmes et au développement de la biodiversité.

Rédaction : Vincent OLIVIER

Contact : Mathieu MARGUERIE

Conseiller en productions végétales biologiques - structuration filières - zones à enjeux eau

Tél. : 04 92 72 53 95

Mail : mathieu.marguerie@bio-provence.org

L'utilisation de tout ou partie de ce document est soumise à l'accord de son auteur : contact@bio-provence.org